Après les vaches qui pètent…les fous s’attaquent maintenant aux chats et aux chiens !

écrit par Jules Ferry | 14 décembre 2023

C’est lui la catastrophe !

Le mois dernier, Jancovici avait lancé le signal par une chronique anti chiens/chats/oiseaux/poissons sur RTL !

Tant qu’il y aura un animal vivant, ils ne souhaiteront qu’une chose, l’estourbir et nous avec !

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/12/ssstwitter-com_1702472536466.mp4

Souvenons-nous, lors de la campagne pour l’élection présidentielle française de 2017, **François Gemenne bossait**

pour Benoît Hamon !

La catastrophe pour la France, c'est Gemenne qui préfère les migrants « réfugiés climatiques » aux animaux domestiques.

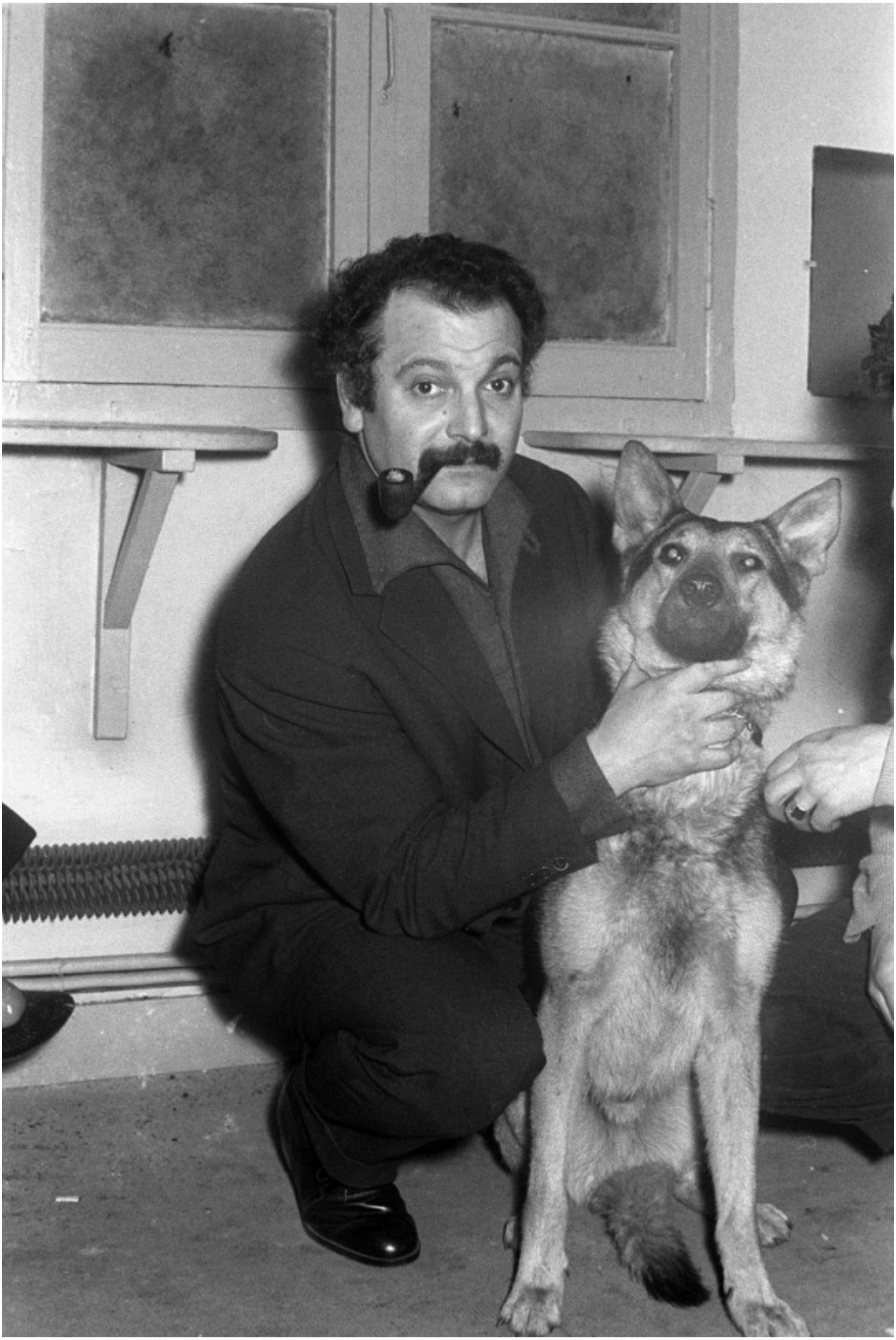
Campagne 2017 : ***le cirque Hamon, « France terre d'accueil » des punaises de lit !***

Parmi les projets figurait le fait de **fournir des visas humanitaires aux réfugiés !**

Pour ceux qui n'en peuvent plus de ce monde…

Quand on veut se retirer un peu de la folie ambiante, il est toujours salutaire de convoquer l'ami Brassens !

Il est plaisant d'imaginer le fantôme de Brassens, qui aimait la vie, les chiens et les chats, venant persécuter le socialaud Gemenne !

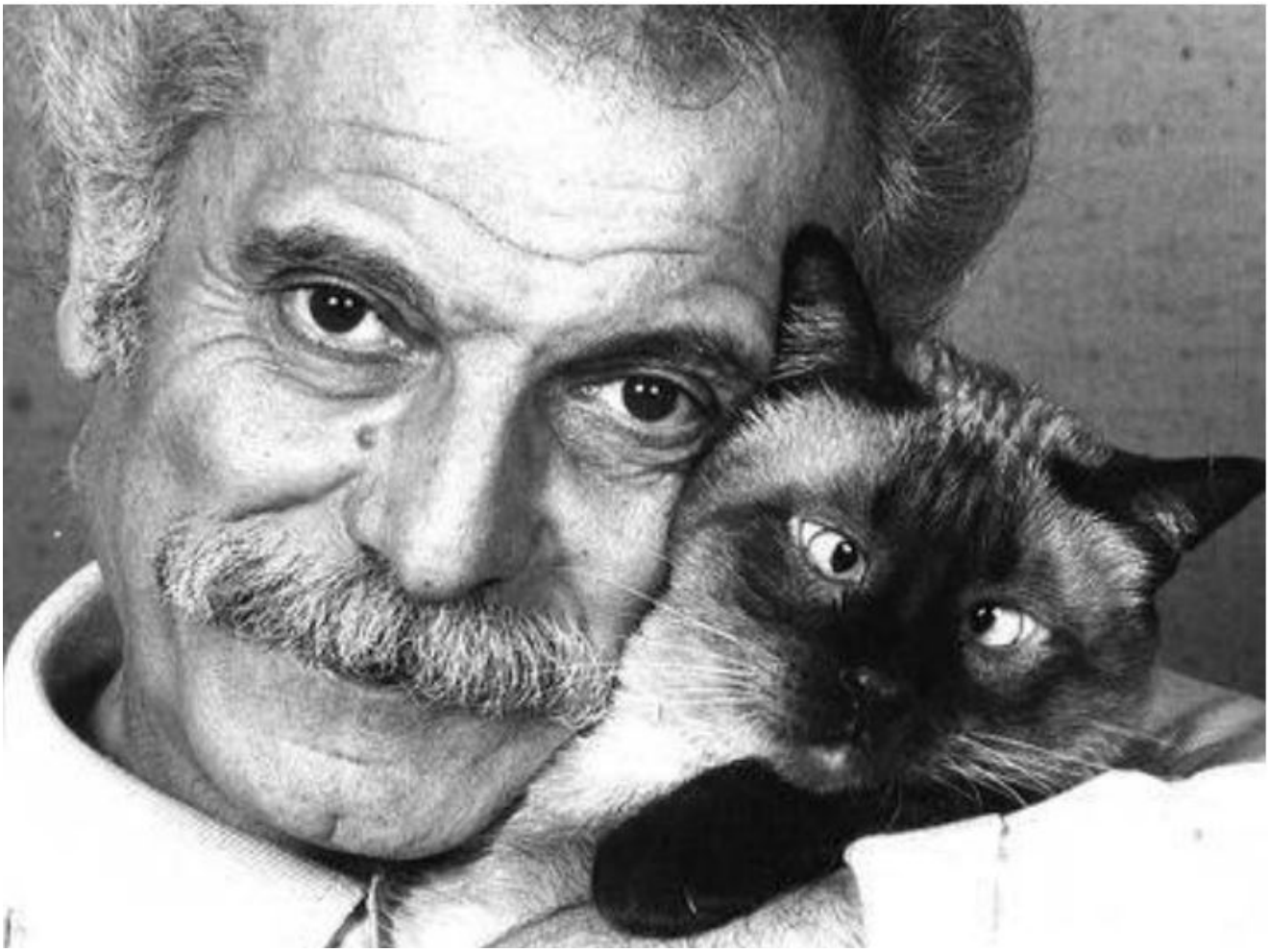


Georges Brassens était un amoureux des chats, au point d'en posséder des dizaines. Il adorait leur indépendance ainsi que leur façon de vivre.

Le chanteur avait refusé de leur donner un prénom, puisque selon lui un chat ne s'appelait pas, c'est lui qui décidait de venir vers son maître.

Il était souvent pris en photo accompagné de sa guitare, sa pipe et d'un félin dans les bras. Plusieurs statues le représentent d'ailleurs avec son animal préféré assis sur ses genoux.

Il leur rendait régulièrement hommage dans ses chansons, comme par exemple avec *La brave Margot,* issue de l'album *Le vent (*1954), avec *Le testament* tirée de l'album *Chanson pour l'auvergnat* (1965) ou encore dans *Don Juan,* de l'album du même nom sorti en 1976.



Le testament

(…)

Dieu veuille que ma veuve s’alarme
En enterrant son compagnon
Et qu’pour lui faire verser des larmes
Il n’y ait pas besoin d’oignon
Qu’elle prenne en secondes noces
Un époux de mon acabit

Il pourra profiter d’mes bottes
Et d’mes pantoufles et d’mes habits
Qu’il boive mon vin, qu’il aime ma femme
Qu’il fume ma pipe et mon tabac

Mais que jamais – mort de mon âme
Jamais il ne fouette mes chats
Quoique je n’aie pas un atome
Une ombre de méchanceté
S’il fouette mes chats, y a un fantôme
Qui viendra le persécuter